

## Capsule 3

### Gérer l'eau, inventer la ville

L'eau c'est la vie. Pour les élus municipaux, gérer l'eau c'est servir les citoyens et aussi inventer la ville. Ressource aussi précieuse qu'indispensable, l'eau détermine en effet en grande partie ce qui fait la qualité de la vie urbaine. La rendre accessible par des infrastructures de captation, de traitement et de distribution reste un défi de base pour toutes les agglomérations.

Comme pour toutes les autres infrastructures de service public, la gestion de l'eau subit d'ores et déjà les impacts des changements climatiques. Des impacts directs, certes, lorsque l'on parle de sécheresse et de difficulté d'approvisionnement. Mais surtout des impacts indirects parce que les problèmes climatiques obligent d'ores et déjà à revoir les façons de concevoir la gestion de l'eau et à revoir les modèles d'infrastructures à mettre en place pour en préserver aussi bien la qualité que la distribution.

C'est ainsi qu'il faut désormais aborder les enjeux de la consommation humaine avec les problématiques globale d'irrigation puisque la ville, ses parcs, ses arbres, ses industries ont besoin d'eau. Cette eau, il faut qu'elle soit propre, c'est un enjeu de santé publique. Mais il faut surtout qu'elle soit rendue propre par des traitements économiques et écologiques. Ainsi le traitement des eaux usées produit des éléments qui peuvent cesser d'être une dépense pour devenir une occasion de fournir de l'énergie par biométhanisation, gazéification ou fournir un compost ou fertilisant pour divers usages. L'exemple de la ville de Mahajanga au Madagascar qui utilise ses boues de vidange pour une valorisation comme compost, permet de percevoir des gains pour la société.

Dans la plupart des cas, les eaux utilisées par les industries ou les différents foyers contiennent un potentiel énergétique qui peut être valorisé avant même qu'elles ne se rendent aux stations d'épuration. Elles peuvent devenir une source d'énergie si le système d'égout est considéré comme une boucle de chaleur qui approvisionne, à travers des échangeurs thermiques, les zones avoisinantes.

Les eaux de pluie peuvent être récupérées pour le nettoyage et l'irrigation. Et pas seulement dans les systèmes centralisés. Les ménages, en les récupérant, peuvent aussi réduire leurs besoins pour des activités hors consommation personnelle.

Les espaces verts et l'encouragement au verdissement des espaces privés aussi bien que les techniques de construction des rues peuvent prévenir et réduire les dégâts causés par les eaux de ruissellement et améliorant la capacité d'absorption des sols.

Les phytotechnologies peuvent aussi fournir des solutions moins coûteuses et plus décentralisées pour purifier l'eau. Elles permettent souvent d'apporter une solution à la

valorisation des boues, au traitement de l'eau, au verdissement, à la pollution atmosphérique, au soutien à la biodiversité et à la réduction des gaz à effet de serre (GES). Le cycle de l'eau peut aussi être celui de l'économie et de l'environnement pour une augmentation de la qualité du milieu de vie. C'est aux élus d'en décider. C'est une vision qu'il leur appartient en priorité de définir.